

Vikont Pleuzal – Le vicomte de Ploëzal

Remi BOUDER – Ar Roc'h – Miz Gwengolo 1981 (La Roche-Derrien – Septembre 1981)

La guerre de 39-45 aura inspiré une chanson à Jean Le Bris (Bulat Pestivien). Il l'a fit imprimer sur feuille volante sous le titre «Chanson war zujet ar brezel nao-a-tregont-pemp a daou-ugen hag an occupation» (war an ton a desirfed). Elle m'a été chantée par Yvonne Kerauffret (fille de Jean Le Bris). René Richard avait également recueilli en 1975-80 une version analogue de cette composition chantée par Robert C'hwevrer.

On lui a préféré la chanson étonnante qui suit («Vikont Pleuzal») que Rémi Boudier, originaire de Ploëzal, avait entendue quand il avait environ 20 ans. Elle relate un différend survenu à la Libération entre le Vicomte, alors propriétaire du château de La Roche-Jagu, et le maire provisoire de Ploëzal. Elle est chantée sur l'air de «la Paimpolaise».

Bet 'zo las e-barzh en Pleuzal
War sujet ar Vikont ha tout e stal
Deuet int bet, ne roje ket koad
N'ouje ket kerzhet war e droad

Ha pell e oa graet an otoriteoù
evit mont da gomz gant an aotrou
Diskennet e oa etresek ar Roc'h Ugu
An aotrou maer patron tinu
Hag ar gard champetr
E gepi sur la tête.

«Bonjour deoc'h, aotrou ar Markiz
Nimp a zo deuet d'hom direñjiñ
evit goul ganeoc'h un tamm koad mar plij
C'hwi 'pije rentet kalz a servij.»

«Me ne roin ket keuneud
ouzh ma c'hoad ne vo ket stoket
Kar n'eo ket te, kaer 'teus bezañ maer
a deuy da drailhañ ur c'hoad ken kaer !»

«Kompren a ran ac'hanoc'h aotrou ar Vikont
Met tud ne dapo ket eno o c'hont
Me n'on nemet maer provizoar
Ha ne dennan ket nemeur a c'hloar
Met koad da dud kaezh
Da boazhat patatez.»

«Me ne ran forzh deus ho maleurioù
Me ma-unan ne mo ket eurioù
Ha kred ac'hanon un dra zo sur
N'eo ket valabl da signatur !»

Neuze nevoa graet e selloù drouk
Ken en devoa serret ar Vikont e c'hoûg
Deuet e oa da gompren dezhañ emichañs
e oa dirakañ chef ar Rezistañs.
An aotrou maer da lâret
D'ar Vikont ha bepred :

«Karzh duze da Mayenne
Met da blas a zo e-barzh Kayenne !
C'hoazh a c'hallez lâret a 'teus bet chañs
Pe n'out ket bet krouget gant ar Rezistañs !»
Hag hemañ gant herr
Da diskwel gantañ toull e rezr !

Bremañ e vo koad da dommañ bugale
Da boazhat ar pesked, da fritañ uioù
C'hoazh e vo emichañs adarre
Ha n'eo ket an noblañs ac'h añpicho !

...evel eo deuet eo deuet !

*Il y a eu du grabuge à Ploëzal
A propos du vicomte et de tous ses biens !
Ils sont venus : il ne donnait pas son bois,
Il ne se laisserait pas marcher sur les pieds.*

*Les autorités avaient tardé
A parler avec le monsieur.
Monsieur le maire (?)
Était descendu à la Roche-Jagu
Ainsi que le garde-champêtre,
Son képi sur la tête.*

*«Bonjour à vous, Monsieur le Marquis,
Nous nous sommes dérangés
Pour venir vous demander un peu de bois, s'il vous plaît.
Vous auriez rendu un grand service.»*

*«Je ne donnerai pas de bois de chauffage
On ne touchera pas à mon bois !
Car tu as beau être maire, ce n'est pas toi
Qui viendra détériorer un si beau bois !»*

*«Je vous comprends, Monsieur le Vicomte
Mais les gens n'en tiendront pas compte !
Je ne suis que maire provisoire
Et n'en tire pas beaucoup de gloire,
Mais du bois pour les pauvres gens
Pour cuire les patates !»*

*«Je n'ai que faire de vos malheurs
Moi-même je n'aurai pas (?)
Et crois-moi, une chose est certaine :
Ta signature n'est pas valable !»*

*Alors il avait pris un regard si mauvais
Que le Vicomte avait fermé sa bouche !
Il avait sans doute fini par comprendre
Qu'il avait devant lui le chef de la Résistance.
Monsieur le Maire dit
Toujours au Vicomte :*

*«Vas là-bas en Mayenne,
Mais ta place est à Cayenne !
Tu peux toujours dire que tu as eu de la chance
De ne pas avoir été pendu par la Résistance !»
Et celui-ci, promptement,
De lui montrer son trou du cul !*

*Maintenant il y aura du bois pour chauffer les enfants
Pour cuire les poissons, frire les œufs !
Il y en aura sans doute encore
Et ce n'est pas la noblesse qui l'empêchera !*

... je l'ai dit comme j'ai pu !